

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSÉRATIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 4. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALCOUTTE, place du Jardin Public, 3.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS .

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 12 Novembre 1872.

ACTES OFFICIELS.

Par Ordonnance Souveraine du 4 de ce mois, Monseigneur Theuret, protonotaire Apostolique et Aumônier du Prince, a été élevé à la dignité de Premier Aumônier de S. A. S.

Ce prélat portera les insignes de sa charge tels qu'ils sont déterminés par les règlements et traditions.

NOUVELLES LOCALES.

Son Altesse Royale Madame la Princesse Florestine, Duchesse d'Urach-Wurtemberg, a quitté le château de Lichtenstein et est revenue habiter son Palais de Stuttgart où elle a donné, le 30 octobre, un bal auquel ont assisté LL. MM. le Roi et la Reine ainsi que les Membres de la famille Royale.

M. Péronne, membre du Conseil de révision de la Principauté, vient de mourir à Paris.

Le Tribunal Supérieur a rendu, mercredi dernier, son jugement dans l'affaire Bonetto.

On se rappelle que cet accusé a, dans la soirée du 22 septembre dernier, porté à sa femme deux coups de couteau, dont l'un a entraîné la mort.

M. l'Avocat Général de Castellet, se faisant l'interprète de la société indignée d'un pareil crime, après avoir passé en revue toutes les phases de ce drame, a, dans un brillant et éloquent réquisitoire, demandé au Tribunal d'user de toute la sévérité dont l'arme la loi, en infligeant au coupable l'expiation suprême.

Deux avocats, M^e Leydet, de Monaco, et M^e Laura, de Vintimille, s'étaient chargés de la défense de l'accusé. Le premier s'est attaché à démontrer, que l'acte de Bonetto ne pouvait pas être classé au nombre des crimes entraînant une condamnation infamante, mais bien parmi les délits correctionnels. Il réclamait, en conséquence, pour son client, la peine infligée pour coups et blessures ayant entraîné la mort, sans intention de la donner. M^e Leydet est un logicien correct et éloquent, sa parole facile charme et entraîne à la fois.

M^e Laura s'est placé à un tout autre point de vue; laissant de côté la qualification à donner au délit, il a cherché à prouver que le coupable avait agi sous l'influence d'un accès de folie suscitée par la jalousie. Il a conclu, en conséquence, en implorant la commiseration des juges.

M^e Laura, qui plaide dans la sonore et poétique langue du Dante, nous a tenu pendant plus de demi heure sous le charme de son éloquente parole. C'est l'orateur poète dans toute l'acception du mot.

Malgré les efforts et le talent de ces deux défenseurs, le Tribunal, écartant seulement la question de préméditation et admettant des circonstances atténuantes en faveur du meurtrier, l'a condamné à quinze ans de travaux forcés.

M. le marquis de Beausset-Roquefort, Président, a dirigé les débats avec cette clarté et cette précision dont il a donné si souvent des preuves.

On travaille, depuis quelques jours, au repavement de la rue des Briques. Le système adopté est le même que celui de la rue du Milieu qui a donné jusqu'à ce jour d'excellents résultats comme solidité, et qui permet, en outre, d'entretenir la chaussée dans un parfait état de propreté.

Le souper offert par l'Administration du Cercle des Étrangers, à l'occasion du bal de mardi dernier, a été aussi remarquable par sa composition que par la façon dont il a été servi. Les tables offraient le plus ravissant coup d'œil qui se puisse imaginer.

Nos félicitations bien sincères à M. S... le nouveau maître de l'hôtel de Paris qui s'est réellement distingué en cette circonstance.

Un phénomène assez curieux est en train de se produire à Monaco en ce moment; c'est celui d'une troisième récolte de cocons dans le courant de cette année. C'est M. Aragon qui a tenté cette expérience; elle a pleinement réussi.

Un grand nombre de vers sont déjà montés. Ce fait plaide plus éloquemment que n'importe qui et n'importe quoi en faveur de la température de notre contrée.

Le temps continue à être splendide; nous jouissons de journées tellement tièdes, que les étrangers ne peuvent se lasser d'exprimer leur admiration pour un pareil climat.

Le violent coup de mistral qui a soufflé en Provence, avant hier dimanche, et dont nous avons éprouvé le contre-coup, pendant quelques heures seulement, avait légèrement rafraîchi la température. Mais cette baisse insignifiante du thermomètre n'a été que de quelques instants. Le soleil brille avec plus d'éclat que jamais.

Le règlement pour les voitures de place et les omnibus vient d'être révisé. Voici quel est le nouveau tarif adopté :

TARIF DES VOITURES DE PLACE

(de 6 heures du matin à minuit).

DISTANCE A PARCOURIR ET VICE-VERSA (A LA COURSE)

De la gare de Monaco, à Monaco, au Port	
et à la Condamine	Fr. 1 »
à Monte Carlo	» 1 50
aux Moulins	» 2 »
au vallon de la Rousse	» 2 50
De Monaco au Port et à la Condamine	» 1 »
à Monte Carlo	» 1 50
aux Moulins	» 2 »
au vallon de la Rousse	» 2 50
De Monte Carlo à la gare de Monte Carlo	» 75
à la Condamine et au Port	» 1 »
aux Moulins	» 1 »
au Vallon de la Rousse	» 1 50

A L'HEURE SUR LE TERRITOIRE DE LA PRINCIPAUTÉ.

La première heure » 2 20
Les heures suivantes, même prix divisible par quart-d'heure.

Il sera ajouté au prix ci-dessus à la course et à l'heure 25 centimes à partir du moment où le gaz sera allumé.

Il sera payé 25 centimes en plus pour chaque colis enregistré par le chemin de fer.

Les personnes qui désireront prendre une voiture de place, soit pour Nice soit pour Menton, devront traiter de gré à gré avec les cochers. Il en sera de même pour les courses à faire après minuit.

OMNIBUS.

De Monaco à Monte Carlo . . . la place: Fr. » 30
De la gare de Monaco à Monaco et à Monte Carlo » » 30
De Monte Carlo à la gare de Monte Carlo . . » » 30

BAGAGES, PAR COLIS :

Jusqu'à 30 kilogrammes » 30
Au-dessus de 30 kilogrammes » 40

CAUSERIE.

Telle est la description de la boussole marine, encore appelée *compas de mer* ou de *variations*. Après elle, je citerai la *boussole d'arpenteur* qui sert à lever les plans sur les terrains que l'on ne peut aborder dans toutes leurs parties. Cet appareil, bien que fort utile aux géomètres et aux ingénieurs, est trop simple et trop répandu pour que j'y insiste davantage. J'aborderai donc de suite la description de ces précieux instruments connus sous le nom de boussole de *déclinaison*, d'*inclinaison* et de *variations* dont l'usage est très fréquent en météorologie, et qu'il importe de faire connaître plus en détail.

La force directrice qui agit sur l'aiguille d'une boussole est une force magnétique. Or, la terre agit comme un puissant aimant dont la ligne neutre est située vers l'équateur, et les deux pôles aux environs des pôles de rotation. On appelle *fluide magnétique boréal* celui qui prédomine au pôle Nord de la terre, et *fluide austral* celui qui lui est opposé. Et comme les fluides de nom contraire s'attirent, et que ceux de même nom se repoussent, l'extrémité de l'aiguille qui suit la direction du Nord s'appellera *pôle austral*, tandis que l'extrémité qui regarde le Sud prendra le nom de *pôle boréal*. On nomme *méridien astronomique* d'un lieu, le plan qui passe par ce lieu et par les deux pôles de la terre. C'est ce plan que l'on croyait être suivi par l'aiguille aimantée, lorsque Christophe-Colomb, le premier, durant ce fameux voyage qui eut pour résultat la découverte du Nouveau Monde, s'aperçut que la direction indiquée par l'aiguille de la boussole différait sensiblement de celle du méridien astronomique. Dès lors, on appelle *méridien magnétique* la direction variable de l'aiguille aimantée, et *déclinaison* l'angle que forme ce méridien avec le méridien terrestre. La déclinaison varie avec la longitude et la latitude d'un lieu. Pour Paris, elle est d'environ 20° tandis qu'elle est complètement nulle là où les deux méridiens, astronomique et magnétique, coïncident. Indépendamment de ces variations, il en est d'autres qui sont séculaires, annuelles et diurnes, et qui consistent dans un écart plus ou moins grand de l'aiguille aimantée par rapport au méridien astronomique. A Paris, la déclinaison était, en 1580, d'environ 11° 30' Est; en 1667 elle était de 0° 15' Ouest; en 1806, de 21° 51' Ouest; en 1829, de 22° 12' 5" Ouest; et enfin, le 9 avril 1871 de 17° 56' 7" Ouest. C'est à l'illustre Gambey, que ses travaux et ses découvertes ont rendu à jamais immortel, que l'on doit la boussole de déclinaison actuellement en usage dans les observatoires et les cabinets de physique, et à laquelle les physiciens ont sans cesse recours pour s'assurer de la présence des éruptions volcaniques, des aurores polaires, et de tous les phénomènes électriques ou magnétiques si importants à noter pour l'étude de la physique du globe. Vient ensuite la boussole dite d'*inclinaison*, et qui sert à mesurer l'angle que fait l'aiguille aimantée, librement suspendue, avec l'horizon.

L'inventeur de cet instrument est, dit-on, Robert Norman, opticien anglais, qui démontra, par plusieurs expériences, que l'aiguille d'une boussole, quoique parfaitement équilibrée, pouvait perdre son horizontalité sous la seule influence du magnétisme terrestre. Cette déviation de l'aiguille, s'accroît, effectivement, à mesure qu'on se rapproche davantage de l'un ou l'autre des pôles de la terre, et diminue d'autant plus qu'on s'avance vers l'équateur. Par

suite, on a donné le nom de *pôles magnétiques* aux points situés sur les pôles où l'aiguille est verticale, et celui d'*équateur magnétique* à la courbe sinueuse qui joint ces points, et coupe l'équateur terrestre en deux points opposés. L'inclinaison, pour Paris, était en 1671 d'environ 75°; en 1810, de 68° 50' 2"; en 1829, de 67° 45' 4"; et enfin, le 1^{er} Janvier 1867 de 65° 48' 30".

La *boussole des variations*, imaginée et construite par Gambey, est la dernière dont nous nous occupons. Muni de deux lunettes verticales et mobiles qui servent à mesurer, avec une précision mathématique, la marche d'un barreau aimanté, cet instrument a pour but de faire connaître les plus faibles variations que subit journellement, dans sa direction, soit d'une manière régulière, soit accidentelle, le barreau dont nous venons de parler, et qui joue ici le même rôle que l'aiguille des boussoles précédemment décrites.

ALFRED DE VAULABELLE.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Menton. — Nous lisons dans le *Cosmopolite* :

M. le Dr Perrussel, président honoraire du Comité Médical de l'hôpital homœopathique *Hahnemann*, de Paris, vient d'arriver à Menton pour toute la saison; il est descendu *Villa-Louise* à Garavan.

— On nous annonce que la partie de la route inachevée comprise entre *Isola Bona* et *Pigna* va être prochainement commencée.

C'est la compagnie Bord et Renfert qui va faire entreprendre ces travaux d'un grand intérêt pour la vallée de la Nervia.

— L'usine Barrabé et compagnie, société franco-italienne pour l'exploitation des pierres litographiques de la Ligurie, située à *Dolceacqua* va fonctionner. Tous les travaux d'architecture sont terminés ainsi que le placement des machines.

Nice. — Léopold Amat, poète et musicien, auteur d'une foule de romances, de chansonnettes et de mélodies qui sont devenues populaires, telles que *la Feuille* et *le Serment*, *la Fleur fanée*, vient de mourir à Nice après une longue maladie.

Né à Toulouse en 1814, il vint à Paris vers 1843. Mais après s'y être fait connaître par son talent de *romancier*, il alla fonder à Alger une librairie musicale qui ne prospéra guère. De retour à Paris en 1856, il devint directeur du théâtre Beaumarchais, mais ne garda pas longtemps, faute de capitaux, cette exploitation.

Élodie, opérette en un acte, de Léopold Amat, a été représentée aux Bouffes-Parisiens en 1856.

Dans ses dernières années, Amat, qui avait été nommé chevalier de la Légion d'honneur, dirigeait et administrait le Casino de Nice, qui a été transformé en cercle.

Cannes. — L'inauguration du tir aux pigeons, dit le *Courrier de Cannes*, a eu lieu mardi dernier, et a obtenu un grand succès. Onze membres étaient inscrits et ont tiré plus de 150 pigeons.

Nous citerons parmi les tireurs qui ont fait le plus de victimes : M. le colonel Wheatley, président et organisateur du tir; M. le prince de Ruffano, M. Suttie, M. d'Espies, et M. Brett, dont l'adresse égale l'antipathie très-prononcée qu'ils inspirent à la gent emplumée.

— Lundi dernier, M. le duc de Vallombrosa, président du Cercle, avait réuni quelques amis, dans le but d'inaugurer les magnifiques chasses des îles *S^{te}-Marguerite*; cette première excursion eût tout le succès désirable.

— On nous informe que M^{me} la duchesse de Luynes doit passer la saison à Cannes. Elle aurait loué la villa *Reine-Marie*.

Toulon. — Nous avons parlé, très succintement, dans notre dernier numéro, du projet gigantesque qui va transformer Toulon; nous croyons devoir revenir sur ce sujet, et en parler plus longuement.

Notre ville offre, dans plusieurs de ses parties, des pâtés de constructions anciennes, traversés par des ruelles étroites et infectes. Eh bien, c'est dans le but de faire disparaître ces foyers d'infection et de les remplacer par des constructions modernes et par des voies larges et bien aérées, que MM. Rizzo et Roux ont traité avec la ville pour que celle-ci les autorisât, après conditions fixées d'avance, à entreprendre ces travaux.

Le traité a été passé le 26 octobre dernier. D'après cette convention, trois rues nouvelles seront percées à travers la vieille ville. L'une, celle de l'*Avenir*, ira du Théâtre au port et aura 15 mètres de largeur; la seconde, partira du *Champ de Bataille*, côté sud, aboutira à la place Cathédrale et prendra la dénomination de rue du *Commerce*; la troisième enfin reliera la même place du *Champ de Bataille*, côté nord, au *Cours Lafayette* et s'appellera rue de l'*Industrie*. Ces deux voies auront chacune 12 mètres de largeur.

La ville sera donc ainsi coupée en croix par trois grandes artères qui aéreront certains quartiers, véritables foyers d'infection durant les épidémies qui désolent hélas! trop souvent Toulon.

Quoi qu'en disent certaines feuilles aux sympathies de crocodile pour les finances de notre cité, c'est là un projet que l'on ne saurait trop approuver, car il transformera Toulon, sans que le budget municipal se trouve grevé trop grandement. Comme le fait justement remarquer le *Progrès du Var*, la ville ne donne rien à la Compagnie sans que celle-ci ne lui accorde en retour une compensation au moins équivalente.

En définitive, ce projet a obtenu l'assentiment de tous les gens sensés plaçant l'intérêt de notre ville avant tout.

— Le bain de Toulon, le dernier qui existe en France, dont la suppression a été si souvent annoncée et toujours retardée, va enfin disparaître.

Le 1^{er} janvier 1874, il n'y aura plus un seul forçat à Toulon; les crédits alloués à l'administration des chiourmes ne figureront plus dans le budget de la marine, et le bain n'existera plus qu'à l'état de souvenir.

Nous donnons, ci-après, des vers très spirituels composés par Méry sur ce mets essentiellement provençal: la *Bouillabaisse*. Cette pièce fut improvisée par l'étrincelant causeur, durant une partie de pêche. Nous sommes d'autant plus heureux de les publier que nous les croyons tout-à-fait inédits :

Pour le vendredi maigre, un jour de certaine abbesse
D'un couvent marseillais créa la bouille-abaisse,
Et jamais ce bienfait n'a trouvé des ingrats
Chez les peuples marins qui n'aiment pas le gras,
En voici la recette: il faut d'abord qu'on fasse
Un coulis sérieux, en guise de préface.
Et quel coulis! Il faut que le menu fretin
De cent petits poissons, recueillis le matin,
Distille avec lenteur, sur un feu sans fumée,
Le liquide trésor d'une source enbaumée.
Là vient se fondre encore, avec discernement,
Tout ce qui doit servir à l'assaisonnement;
Le bouquet de fenouil, le laurier qui pétille,
La poudre de safran, le poivre de Manille,
Le sel, ami de l'homme, et l'onctueux oursin,
Que notre tiède Arene nourrit dans son bassin.
Quand l'écume frémit sur ce coulis immense
Et qu'il est cuit à point, le poème commence.
A ce plat phocéén, accompli sans défaut,
Indispensablement, même avant tout, il faut
La rascasse, poisson, certes, des plus vulgaires;
Isolé sur un gril, on ne l'estime guère,
Mais dans la bouille-abaisse aussitôt il répand
De merveilleux parfums d'où le succès dépend.
Puis les poissons nourris assez loin de la rade
Dans le creux des récifs, le rouget, la dorade,

Le pageot délicat, la saint-pierre odorant,
Gibier de mer suivi par le loup dévorant,
Enfin la galinette, avec ses yeux de bogues,
Et d'autres, oubliés par les ichthyologues.

NOUVELLES.

M. Dupuy de Lôme a présenté à M. Thiers le plan en relief de la gare maritime de Calais, pour le transbordement des trains embarqués pour l'Angleterre. Ce projet est accepté avec beaucoup de faveur par l'opinion publique en Angleterre où les tendances à resserrer les liens d'amitié politique et commerciale avec la France se manifestent de plus en plus.

S. A. I. le grand-duc Michel de Russie, qui voyage *incognito* sous le nom de prince de Vollzinsky, est arrivé dernièrement à Naples.

Le prince et la princesse de Piémont sont attendus à Rome pour le 14 courant.

Les propriétaires du plus ancien bateau à vapeur viennent d'en faire cadeau comme monument historique à la chambre de commerce de Glasgow; c'est un steamer construit en 1814 et connu sous le nom de *Industry*. Un naufrage l'avait coulé bas, l'année dernière dans le port de Gremork aux Indes orientales, mais on l'a repêché et réparé, pour le ramener à Glasgow où il demeurera comme spécimen de l'ancienne navigation à vapeur.

Deux planètes de 11^e grandeur viennent d'être découvertes, à l'observatoire de Paris, par MM. Paul et Prosper Henry, aides-astronomes.

La princesse Marguerite, fille du duc de Nemours, est accouchée d'un fils,

FAITS DIVERS.

A l'entrée du fleuve Saint-Laurent et à une petite distance des côtes de la province de Québec (Canada), se trouve une île dix ou quinze fois grande comme un de nos départements et qui porte le nom d'Anticosti. Cette île, qui pourrait, en cas de guerre, garder l'entrée du fleuve, est là comme sentinelle avancée, surveillant d'un œil attentif les navires qui entrent et qui sortent. Le voyageur venant d'Europe qui pénètre dans ce vaste estuaire voit se dresser devant lui ses bords verdoyants et ses rives pittoresques, qui pourraient devenir, si besoin était, la forteresse du Saint-Laurent.

Malheureusement cette île n'est habitée que pendant cinq ou six mois de l'année. Le reste du temps elle est rendue inaccessible par une triple ceinture de glaçons. Les gardiens du phare et leur famille sont les seuls êtres vivants qui l'habitent. Certains hivers elle est fréquentée par des trappeurs courant, à travers les glaces, à la poursuite du renard bleu ou noir et de la loutre.

Parfois l'ours brun, un des habitants de l'île, pressé par la faim, sort de sa tanière, pour venir manger le poisson qui, à la fonte des neiges, vient s'échouer sur ces rivages. Et comme le trappeur connaît ses habitudes, il tend sur le passage de l'animal des pièges où il vient se prendre.

Dans la saison d'été, l'île d'Anticosti est visitée par une population de pêcheurs s'élevant à environ 5,000 âmes et montant une flotte de 60 à 70 grandes barques de pêche. Cette population s'établit sur la baie du Renard qui, grâce à leur présence, prend bientôt l'aspect d'une petite ville. Elle passe là les quatre ou cinq mois de la belle saison. Les premières bises du Nord venues, hommes, femmes et enfants remontent sur leurs bateaux et la petite ville redevient déserte. Il est bien question aujourd'hui de fonder sur ces lieux un établissement permanent; mais comme l'île est devenue depuis peu la propriété d'une compagnie, ceux qui désiraient s'y fixer en sont empêchés, paraît-il, par les prétentions des nouveaux possesseurs.

Anticosti contient des fossiles en grande quantité: les zoophytes, les bryozoas, les brachiopodes, les lamellibranchiées s'y rencontrent à chaque pas. La formation géologique de l'île n'est pas encore connue; on la suppose toutefois due à un soulèvement calcaire et renfermant des vestiges très anciens d'animaux marins. Ce qu'il y a de singulier, c'est que la nature animale y est différente de celle qui habite les rivages voisins.

Certaines qualités d'insectes, par exemple, y font complètement défaut. D'autres animaux, tels que le castor, le loup, le lynx, le porc-épic, l'écureuil ne s'y rencontrent pas, tandis qu'à quelques lieues de là seulement, sur les rives du Saint-Laurent, ces mêmes espèces se retrouvent.

Les pêcheries d'Anticosti fournissent principalement le saumon et la morue, que l'on sale ou que l'on fait sécher et que l'on expédie à Québec ou Montréal. La quantité de poisson provenant de l'île est considérable et tend à s'accroître chaque année.

Nous nous faisons un plaisir d'annoncer à nos lecteurs que le professeur Caracciolo, va publier sous le titre de *Il Machiavelli*, une feuille hebdomadaire qui traitera de toutes les questions à l'ordre du jour.

Nous souhaitons la bienvenue à ce nouveau confrère napolitain.

VARIETES.

En Route.

L'heure sonne, la cohue
Accourue
Se presse pour le départ;
Elle arrive impatiente,
Diligente;
Le train seul est en retard.

Déjà plus d'un nez s'allonge,
L'ennui ronge
Maint visage grimaçant;
Chacun fait d'un air morose
Mainte glose:
Le tumulte va croissant.

Une étiquette et rancunière
Douairière
Glapit en ton de fausset,
Un quidam d'humeur peu tendre
Fait entendre
Son organe de basset.

Coupant court à leur faconde
L'express gronde;
Sa venue apaise tout;
On prend place, le train file
Hors la ville,
Et nous courons vent debout.

Les hauts clochers des églises
Aux tours grises,
Les côteaux et les grands monts,
Les pinèdes embaumées,
Clair-semées
Sur le penchant des vallons;

Bastides aux toits mauresques,
Pittoresques,
Fleuves, bois, caps dénudés;
Brunes cités de Provence,
Mer immense,
Champs, de lumière inondés;

Tout semble fuir et tout passe;
L'œil se lasse
D'un changement éternel;
Devant nous parfois s'abaisse
L'ombre épaisse,
Voile sombre d'un tunnel.

Au loin reparait Marseille
La vermeille,
La ville grecque au doux front;
Près de ses flots bleus assise
A la brise,
Dans l'azur d'un ciel profond.

Je revois les villas blanches
Sous les branches,
Les quinconces du Prado,
Et ses nombreuses allées
Mi-voilées
Qu'envierait Eldorado

Puis le souvenir fidèle
Me rappelle
Un castel hospitalier,
Nid de fleurs et de feuillage,
Fraîche image
Qu'on ne saurait oublier.

Je revois la maisonnette
Si coquette,
Le jardin ensoleillé;
La terrasse au puits de pierre,
Le vieux lierre
D'un rayon d'or égayé.

Je revois dans les vesprées
Empourprées
La tonnelle aux verts arceaux;
Pariétaires et roses,
Lauriers-roses
Entrelacés en berceaux.

Et d'images radieuses,
Gracieuses,
Remplaçant ces lieux bénis,
Ma rêverie indolente,
Souriante,
Flotte en songes infinis.

C'est la vision Céleste
Qui me reste
De jours trop vite éclipsés;
Compagne de l'Espérance,
Souvenance
Des plaisirs sitôt passés.

Elle vit dans ma pensée
Caressée,
Elle me suit pas à pas;
Le temps peut passer sur elle
Infidèle,
Mais ne l'effacera pas.

Août 1872.

J.-B. LAN.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 4 au 10 Novembre 1872.

CANNES. yacht à vapeur, *Xebé*, anglais, c. Garrett, s. l.
MARSEILLE. b. *Rose et Blanche*, français, c. Hiblot, m. d.
GOLFE JUAN. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, sable
ID. b. *Deux Sœurs*, id. c. Massa, id.
FINALE. b. *Conception*, italien, c. Saccone, charbon
GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, français, c. Davin, id.
ID. b. *L'Indus*, id. c. Jovenceau, id.
ID. b. *L'Alexandre*, id. c. Musso, id.

Départs du 4 au 10 Novembre 1872.

NICE. yacht à vapeur, *Xebé*, anglais, c. Garrett, s. fest
MENTON. b. g. *St-Michel Archange*, français, c. Putzi, vin
ID. b. *Belle brise*, id. c. Fornari, id.
GOLFE JUAN. b. *St-Ange*, id. c. Allegro, s. fest
ID. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.
ID. b. *Deux Sœurs*, id. c. Massa, id.
ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
ID. b. *L'Indus*, id. c. Jovenceau, id.
ID. b. *L'Alexandre*, id. c. Musso, id.

VIENT DE PARAITRE

MONACO-GUIDE

RENFERMANT

tous les renseignements utiles aux Étrangers.

Cet ouvrage, révisé avec un soin tout particulier, est illustré de 5 gravures et d'une Carte de la Principauté.

EN VENTE :

à Monaco, à l'imprimerie du journal, r. de Lorraine, 13, et chez tous les débitants de tabac, aux Gares de Nice et de Monte Carlo, à Menton, Nice, et Marseille chez les principaux libraires

Prix : 2 Francs.

FORTUNE assurée et garantie

à qui dispose de 20,000 francs.

S'adresser à M. Salivas, poste restante à Monaco.

RESTAURANT BARRIERA, avenue Florestine, à la Condamine. — Chambres meublées. — Pension.

Hôtel d'Angleterre, tenu par A. NOGHÈS, rue du Tribunal, à Monaco. Table d'hôte et Pension.

Hôtel de la Paix, tenu par FONTAINE, rue Basse, à Monaco. Table d'hôte et Pension.

AGENCE DE LOCATIONS

FÉLIX GINDRE

Expéditionnaire, au Port, à Monaco

Villas — appartements meublés ou non meublés — ventes et achats d'immeubles et de terrains.

TAVERNE ALSACIENNE

tenu par JAMBOIS, à la Condamine

Magnifique établissement, à proximité du Casino.

Déjeuners chauds et froids. — Bière de Vienne à 30 cent.

Consommations de 1^{er} choix. — Billards.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1872

CHEMINS DE FER DE PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE ET HAUTE ITALIE. — SERVICE D'ÉTÉ

Prix des places de Monaco aux gares ci-dessous dénommées

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

PRIX DES PLACES			STATIONS.	DÉPARTS										
1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.		matin		soir		soir						
29 55	22 15	16 25	Marseille											
21 30	16	11 70	Toulon		matin		matin	8 00	matin	6 55	soir	4 15	soir	4 10
5 75	4 30	3 15	Cannes		6 45		8 50	1 40	11 26	3 04	7 11	10 30		
1 95	1 45	1 10	Nice		7 53		10 05	2 45	12 49	4 36	8 24	11 50		
1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-mer		8 05		10 21	2 58	1 01	4 50	8 37	12 09		
1 10	» 80	» 60	Beaulieu		8 12		10 28	1 08	4 57	8 44		
» 85	» 65	» 45	Eze		8 20		10 36	1 19	5 09	8 52		
» 70	» 55	» 35	Monaco		8 35		10 57	3 23	1 35	5 25	9 07	12 20		
» 70	» 55	» 35	Monte Carlo		8 40		11 03	3 29	1 41	5 30	9 12	12 31		
» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune		8 51		11 16	1 51	5 42	9 21		
1 20	» 90	» 65	Menton		9 00		11 25	3 45	2 00	5 51	9 30	12 47		
2 45	1 85	1 30	Vintimille	arriv. h. Paris	matin	9 30	matin	4 10	2 30	6 16	soir	1 42		
				dep. h. Rome	soir	6 36	soir	5 35	soir	3 07		
9 80	7	6	Albenga		9 50	mat.	2 15	soir	7 55	6 04		
14 35	10 15	7 25	Savona		11 40	5 00	4 00	7 42	9 10	7 30		
17 50	12 35	8 95	Voltri		12 58	6 08	5 07	8 50	10 09	8 48		
19 15	13 55	9 65	Gènes, arrivée		1 40	6 45	5 50	9 35	10 40	9 32		

* L'heure de Rome avancée de 47 m. sur l'heure de Paris.

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

PRIX DES PLACES			STATIONS.	DÉPARTS										
1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.		matin		soir		soir						
19 15	13 55	9 65	Gènes	matin	4 15	7 05	8 05	12 14	4 15	8 10	4 15		
17 50	12 35	8 95	Voltri		4 49	7 40	8 51	1 02	5 03	8 50		
14 35	10 15	7 25	Savona		6 00	matin	8 40	matin	2 14	6 16	9 58		
9 80	7	6	Albenga		7 35	4 56	9 58	3 50	7 48	soir		
2 45	1 85	1 30	Vintimille	arr. h. Rome	10 22	7 42	12 10	6 35	10 20	soir	10 20	
				depart h. Paris	10 37	8 13	12 20	7 15	soir	soir	10 15	
1 20	» 90	» 65	Menton		11 03	8 38	12 40	7 40	4 24	10 40	
» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune		11 14	8 50	7 53	4 37	
» 70	» 55	» 35	Monte Carlo		11 24	8 59	12 58	8 03	4 48	11 04	
» 85	» 65	» 45	Monaco		11 33	9 05	1 04	8 10	4 54	11 10	
1 10	» 80	» 60	Beaulieu		11 47	9 19	1 18	5 08	
1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-mer		12 02	9 34	1 30	matin	8 36	5 16	
1 95	1 45	1 10	Nice		12 15	9 47	1 43	6 05	8 49	5 23	11 33	
5 75	4 30	3 15	Cannes		1 43	11 31	3 41	7 19	10 45	7 15	soir	
21 30	16	11 70	Toulon		7 20	4 12	7 10	12 04	soir	soir	
29 55	22 15	16 25	Marseille, arrivée		9 44	6 17	8 53	2 18	

* L'heure de Rome avancée de 47 m. sur l'heure de Paris.

30 MINUTES
DE
NICE

SAISON D'HIVER A MONACO

DU 1^{er} NOVEMBRE 1872 AU 31 MAI 1873.

15 MINUTES
DE
MENTON

Parmi les Stations hivernales du Littoral Méditerranéen, Monaco occupe la première place par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs et qui en ont fait aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant ces mois où la bise et les frimas désolent les contrées moins privilégiées.

La Principauté de Monaco, située sur le versant des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord. L'hiver, sa température est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin.

La presqu'île de Monaco est posée comme une corbeille éclatante dans la Méditerranée, cette vaste mer d'un bleu intense. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des larges horizons; — la lumière enveloppe ce calme et riant tableau; Monaco, en un mot, c'est le miroir du printemps.

Monaco possède un vaste Etablissement de Bains de Mer, ouvert toute l'année, où se trouvent également des salles pour l'hydrothérapie, pour des bains d'eau douce, d'eau minérale et des bains de mer chauds.

Pour les étrangers désireux de demeurer près de l'Etablissement des Bains, il y a dans l'Etablissement même l'Hôtel des Bains, parfaitement aménagé, avec table d'hôte et restaurant

et qui joint le rare avantage de la modicité des prix au confortable le plus complet.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des géraniums, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

Au bas des jardins, on vient de terminer l'installation d'un vaste et magnifique Tir aux Pigeons.

En face de l'Hôtel de Paris on voit des magasins contenant tout ce que l'élégance parisienne peut offrir parmi les objets de luxe et de première nécessité, un bureau de tabac où l'on trouve avec les tabacs ordinaires de la régie française, les cigares étrangers supérieurs de l'entrepôt du Grand Hôtel, au boulevard des Capucines de Paris.

On y voit de plus 3 somptueux cafés avec billards.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, de charmantes villas, coquettement posées au milieu des orangers et des citronniers, offrent aux étrangers de nombreux appartements.

A partir du 1^{er} novembre la Saison des Fêtes commence à Monaco pour se prolonger sans interruption jusqu'au 1^{er} mai.

Le Casino de Monte Carlo offre aux

étrangers les mêmes distractions que les Etablissements des bords du Rhin, Wiesbaden, Hombourg et Bade. Pendant toute la saison d'hiver, une troupe d'artistes des meilleurs théâtres de Paris y joue, plusieurs fois par semaine, la comédie et le vaudeville.

Des Concerts splendides, dans lesquels se font entendre les plus grands virtuoses et les plus célèbres cantatrices, viennent ajouter à l'éclat de cet orchestre, dont la réputation justement acquise est aujourd'hui européenne. L'Administration donne fréquemment de grands bals parés, des réunions dansantes et des bals d'enfants.

Le Casino contient des Salles de Conversation et de Bal, ainsi qu'un Cabinet de Lecture où se trouvent tous les journaux illustrés, toutes les publications françaises et étrangères — environ 150 Journaux et Revues.

Dans les Salons de Jeux, vastes et bien aérés, il y a en permanence des tables de Trente-et-Quarante et de Roulette.

La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs.

Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or. Le minimum est de 20 fr., le maximum de 12,000 fr.

Le trajet de Paris à Monaco se fait en 24 h.; de Lyon en 15 heures; de Marseille en 7 heures; de Gènes en 7 heures; de Milan en 12 heures; de Florence en 18 heures; de Venise en 19 heures; de Rome en 28 heures; de Naples en 36 heures.